



2015 - 2025

Le Loup gris (*Canis lupus*)
dans le massif des Vosges et le Jura alsacien
Bilan de dix ans de suivi opportuniste



Christelle Scheid & Alain Laurent
OBSERVATOIRE DES CARNIVORES SAUVAGES | ocs.asso@gmail.com
www.observatoire-carnivores-sauvages.fr

Le Loup gris (*Canis lupus*) dans le massif des Vosges et le Jura alsacien

Bilan de dix ans de suivi opportuniste (2015 – 2025)

Christelle Scheid ✉ & Alain Laurent, Observatoire des Carnivores Sauvages

✉ chris_scheid@hotmail.fr

www.ecofaune.fr

Citation recommandée :

Scheid C. & Laurent A. (2026) : Le Loup gris (*Canis lupus*) dans le massif des Vosges et le Jura alsacien. Bilan de dix ans de suivi opportuniste (2015 – 2025). Rapport technique. Observatoire des Carnivores Sauvages. 18 p.

Remerciements :

Nous remercions tous les membres et sympathisants de l'OCS qui ont participé à la collecte des données sur le terrain. Nous remercions également nos fidèles donateurs et partenaires financiers qui apportent une contribution importante aux actions de l'OCS.



Photographie de couverture : Loup gris dans les Vosges ©OCS

Table des matières

Résumé.....	3
1. Introduction.....	4
2. Méthodes de suivi	5
2.1. Aire d'étude.....	5
2.2. Standards pour l'analyse et l'évaluation des données.....	5
2.1.1. Evaluation des données selon les critères SCALP.....	5
2.1.2. Grille européenne.....	6
2.1.3. Période de rapportage : année « loup ».....	6
2.2. Collecte des données	6
2.2.1. Piégeage photographique	6
2.2.2. Pistage sur neige.....	7
2.2.3. Collecte d'indices de présence	7
2.3. Analyse des données	7
2.3.1. Aire de présence détectée (APD)	7
2.3.2. Effectif minimal détecté (EMD).....	7
3. Résultats.....	8
3.1. Indices de présence.....	8
3.2. Aire de présence détectée (APD)	9
3.3. Population	12
3.3.1. Effectif minimal détecté (EMD).....	12
3.3.2. Reproduction.....	13
3.3.3. Mortalité.....	13
3.4. Analyse des proies.....	15
4. Conclusion	16
Bibliographie	17

Résumé

Depuis l'année 2015, l'Observatoire des Carnivores Sauvages (OCS) réalise un suivi opportuniste du lynx et du loup dans le Grand-Est. Ce rapport fait le bilan de dix années de suivi du Loup gris dans le massif des Vosges et le Jura alsacien. Le suivi du loup a été réalisé par les membres de l'association, par la recherche active d'indices de présence (empreintes, proies, fèces) sur le terrain et par l'installation de pièges photographiques

De 2015 à 2025, l'Observatoire des Carnivores Sauvages (OCS) a collecté 345 données de Loup gris (*Canis lupus*), dans le massif des Vosges (340) et le Jura alsacien (5). Ces données ont permis de suivre l'évolution de la population de loup gris depuis 2015 dans les massifs du Grand-Est. Les données les plus robustes (catégories SCALP C1 et C2) ont servi à représenter la répartition géographique de l'espèce sur le territoire.

Les résultats montrent que l'aire de présence détectée (APD) a varié de 500 km² en 2015/16 à 900 km² en 2024/25 avec un maximum de 2000 km² en 2020/21. L'effectif minimal détecté (EMD) était compris entre 2 et 4 individus, avec un maximum de 4 individus en 2015 et 2019. Entre 2015 et 2020, 5 individus différents ont pu être identifiés par analyse génétique, il s'agissait de 4 mâles et un individu « indéterminé ». Sur la période 2024/25, seuls deux individus différents ont été détectés.

Aucune reproduction n'a été observé au cours de la période considérée dans la zone de suivi. Deux cas de mortalité ont été documentés faisant suite à la dispersion de 2 mâles, l'un de lignée italo-alpine et l'autre de lignée d'Europe de l'Est. Sur la période 2023/2024, un autre cas de mortalité a été documenté, 1 mâle de lignée italo-alpine polyfracturé et dont le corps contenait neuf plombs, a été retrouvé à Baccarat (54). Enfin, 23 cadavres d'ongulés prédatés par le loup ont été découverts : le Chevreuil (*Capreolus capreolus*) et le Cerf élaphe (*Cervus elaphus*) sont les plus représentés, suivis du Sanglier (*Sus scrofa*) et du Chamois (*Rupicapra rupicapra*).

Ce bilan montre l'évolution de la situation du loup gris dans le massif des Vosges et le Jura alsacien entre 2015 et 2025. Durant cette période aucune meute n'y est établie, aucune reproduction n'est détectée, seuls quelques individus de passage sont détectés.

1. Introduction

L'Observatoire des Carnivores Sauvages (OCS) a été créé en 2015 afin de répondre aux besoins de connaissances sur l'état et l'écologie des populations de carnivores sauvages dans le Grand-Est. Ainsi un suivi opportuniste du Lynx boréal et du Loup gris, réalisé par les membres de l'association, a été mis en place dès 2015 dans le Massif des Vosges et le Jura alsacien. Grâce à des recherches actives d'indices de présence (empreintes, proies, fèces) et à la mise en place de pièges photos, de nombreuses données et des informations essentielles sur la situation du loup ont été obtenues. La connaissance précise du statut de la population est un prérequis nécessaire pour la conservation du Loup gris (*Canis lupus*) dans le massif des Vosges et le Jura alsacien. Pour cela, les données issues du monitoring sont la base pour orienter et implémenter les actions sur le terrain.

Ce rapport présente les données collectées durant dix années de suivi opportuniste (2015 à 2025) sur le massif des Vosges et le Jura alsacien. Il montre notamment l'évolution de l'aire de présence du loup sur ces massifs, la variation des effectifs détectés, et les cas de mortalité recensés. Une analyse de la répartition des proies du loup a également été réalisée. Ce bilan constitue une base indispensable pour une stratégie de conservation efficiente de l'espèce dans les massifs du Grand-Est.



Photo : Loup gris dans les Vosges ©OCS

2. Méthodes de suivi

2.1. Aire d'étude

L'aire d'étude (Fig. 1, page suivante) correspond au périmètre de Massif des Vosges défini par la DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale). Elle englobe le massif vosgien et le Jura alsacien, seules montagnes de la région Grand Est. Elle s'étend sur 7 départements administratifs et sa superficie est de 7400 km².

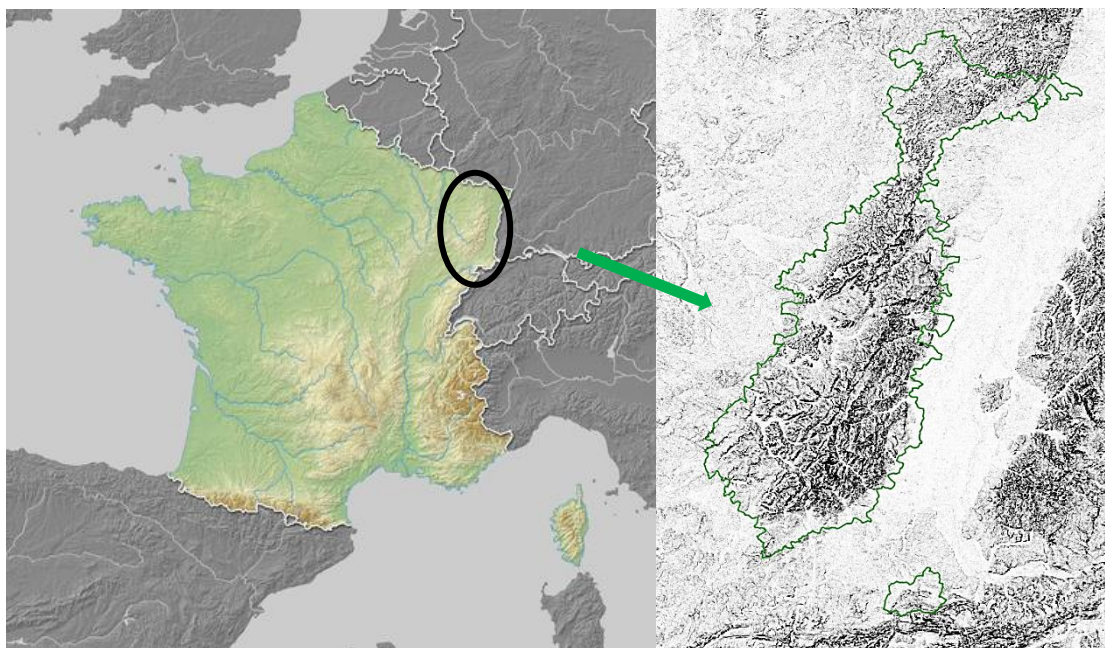


Figure 1 : Aire d'étude pour le suivi du lynx dans le Grand Est

2.2. Standards pour l'analyse et l'évaluation des données

2.1.1. Evaluation des données selon les critères SCALP

Toutes les données ont été classées selon les critères décrits par les membres du groupe d'experts SCALP (Molinari-Jobin et al. 2003, Molinari-Jobin et al. 2012). Le classement est réalisé selon la vérifiabilité des observations, ce qui requiert de documenter chaque donnée ainsi qu'une vérification par un expert disposant de plusieurs années d'expérience de terrain dans ce domaine.

Trois catégories de données sont distinguées :

- Catégorie C1 : représente les données irréfutables (loup mort, photo/vidéo de loup géoréférencée, preuve génétique).
- Catégorie C2 : représente les données confirmées (proies, pistes/empreintes, excréments, poils, vérifiables par la documentation fournie et vérifiées par un expert).
- Catégorie C3 : représente les données non confirmées car non vérifiables (observations directes, manifestations sonores, proies et empreintes insuffisamment documentées).

Les données vérifiées et confirmées étant les plus fiables, seules les données C1 et C2 sont utilisées pour les analyses.

2.1.2. Grille européenne

Pour la représentation de l'aire de présence détectée (APD), la grille 10x10km de l'Agence Européenne de l'Environnement est utilisée.

2.1.3. Période de rapportage : année « loup »

La période de rapportage durant laquelle les données sont analysées a été choisie en accord avec le cycle de vie du loup. Par convention, l'année « loup » débute le 1^{er} mai (début de la période de naissance des jeunes) et se termine le 30 avril de l'année suivante.

2.2. Collecte des données

Les méthodes suivantes ont été utilisées pour le suivi du loup :

1. Piégeage photographique
2. Pistage sur neige
3. Collecte d'indices de présence (proies, traces, excréments, poils), observations visuelles documentées

2.2.1. Piégeage photographique

Du fait du faible nombre de loups présents dans la zone d'étude, le piégeage photographique a été réalisé de manière opportuniste (Kaczensky et al. 2009). Les pièges sont placés auprès d'une proie, sur des passages de loup connus de l'observateur, ou dans des sites considérés comme favorables au loup. Ainsi, les sites de piégeages sont choisis en fonction de la connaissance experte du loup et des informations sur l'utilisation de son habitat fournies par les indices de présence indirects récoltés sur le terrain (traces, proies, excréments, poils). Le but étant de maximiser la probabilité de détection.

Un seul type de piège photographique a été utilisé : infrarouge à leds noires, afin de ne pas être détecté par l'espèce. En 2024-2025 près de 200 pièges photos étaient installés dans le massif des Vosges et une trentaine dans le Jura alsacien.

2.2.2. Pistage sur neige

Le suivi des traces de loup sur la neige permet de connaître les parcours des animaux, ce qui aide au choix de sites de piégeage adéquats. Il permet également la découverte de proies, d'excréments ou d'urine. Toutefois, le pistage sur neige nécessite une couverture neigeuse suffisante et continue. Les conditions météorologiques hivernales étant différentes chaque année et la tendance globale étant à une diminution de l'enneigement sur la zone d'étude, cette méthode ne peut être systématiquement appliquée sur des transects mais demeure indispensable.

2.2.3. Collecte d'indices de présence

Les données et observations fortuites (traces, proies, excréments, urine, poils, manifestations vocales, observations par corps, etc.) ont été collectées et évaluées selon les critères SCALP sur l'ensemble de la zone d'étude. Elles permettent notamment d'identifier les secteurs où il serait intéressant d'augmenter l'effort de suivi. Elles renseignent également sur l'utilisation du territoire par les loups.

2.3. Analyse des données

2.3.1. Aire de présence détectée (APD)

Une maille de 10x10km est considérée comme « occupée » si au moins une donnée C1 ou une donnée C2 est localisée dans cette maille. Cette façon de procéder est utilisée pour les populations de lynx en Suisse par le KORA, dans les Alpes dinariques (Krofel et al. 2020, Flezar et al. 2021), et pour la population de lynx de Bohême-Bavière-Autriche (BBA) en République Tchèque, Allemagne et Autriche (Wölfl et al. 2020, Wölfl et al. 2021).

2.3.2. Effectif minimal détecté (EMD)

L'effectif minimal détecté repose sur le comptage de tous les loups indépendants individuellement identifiés par piégeage photographique et les aiguillages observés lors du pistage sur neige.

3. Résultats

3.1. Indices de présence

En dix années de suivi, un nombre total de 345 données ont été récoltées (Figure 2). Entre 2015 et 2020, la tendance allait vers une augmentation du nombre d'indices récoltés, la saison 2020/21 était celle pour laquelle le maximum de données avait été obtenus (60 indices). A partir de 2021/22 la tendance était à la baisse, avec un minimum d'indices pour l'année 2023/24 (9 indices relevés). En 2024/25, le nombre de données a à nouveau nettement augmenté avec 33 indices de présences obtenus dont une majorité d'indices C1 (pièges photos). Les indices C2 correspondent généralement à des traces relevées dans la neige, ainsi que des restes de proies.

La grande majorité des indices de présence ont été relevés dans le massif vosgien (n= 340), seulement 5 données ont été obtenues dans le Jura alsacien.

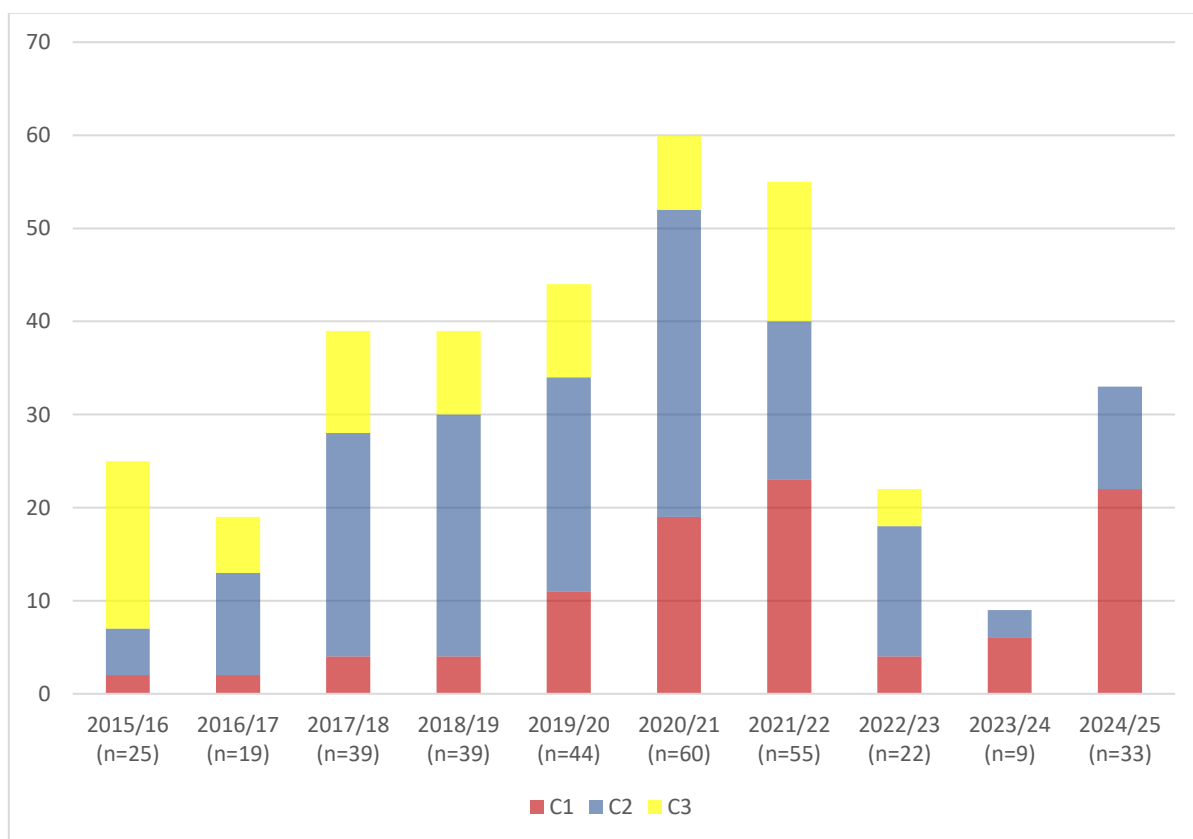


Figure 2 : distribution des données de loup dans le Grand Est par catégorie SCALP de 2015 à 2025

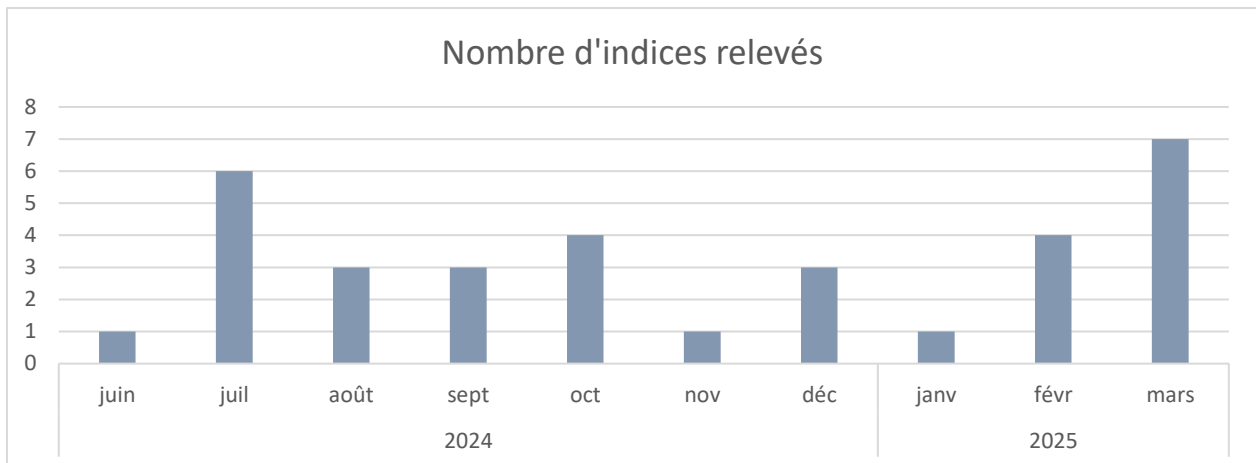


Figure 3 : Répartition des indices de présence selon le mois de l'année (période de rapportage 2024/25)

Concernant la répartition des indices de présence relevés en fonction du mois de l'année, le graphique ci-dessus réalisé à partir des données de la période de rapportage 2024/25 indique une répartition assez aléatoire du nombre d'indices au courant de l'année. Aucune saison ou période de l'année ne semble plus ou moins propice à la détection du loup dans la zone d'étude.

3.2. Aire de présence détectée (APD)

L'aire de présence détectée du loup est représentée par des mailles de 10x10km au sein desquelles au moins une donnée C1 (mailles rouges) ou donnée C2 (mailles bleues) a été obtenue durant la saison de suivi. La Figure 4, page suivante, montre l'évolution de l'APD dans le Grand-Est de 2015/16 (carte A) à 2023/24 (carte I).

Au début de la période de suivi en 2015/16, l'aire de présence du loup était limitée aux Hautes-Vosges, et Vosges du Sud. Une donnée avait aussi été relevée dans le Jura alsacien. Jusqu'en 2018, la répartition de l'APD a peu évolué mais le nombre de mailles était en augmentation. A partir de 2019, on observe une dispersion des mailles de présence du loup vers les Vosges centrales et les Vosges du Nord et une augmentation significative du nombre de mailles colorées entre 2020 et 2022. A partir de l'année de rapportage 2022/23 (carte H), l'APD est à nouveau plus réduite et moins étendue sur le massif vosgien.

Pour le Jura alsacien, seul un indice de présence est collecté certaines années, ainsi on observe une seule maille colorée en fonction des années. Quelques indices de présence du loup ont été obtenus en plaine, parfois à distance du massif et illustrent la présence de l'espèce en dispersion.

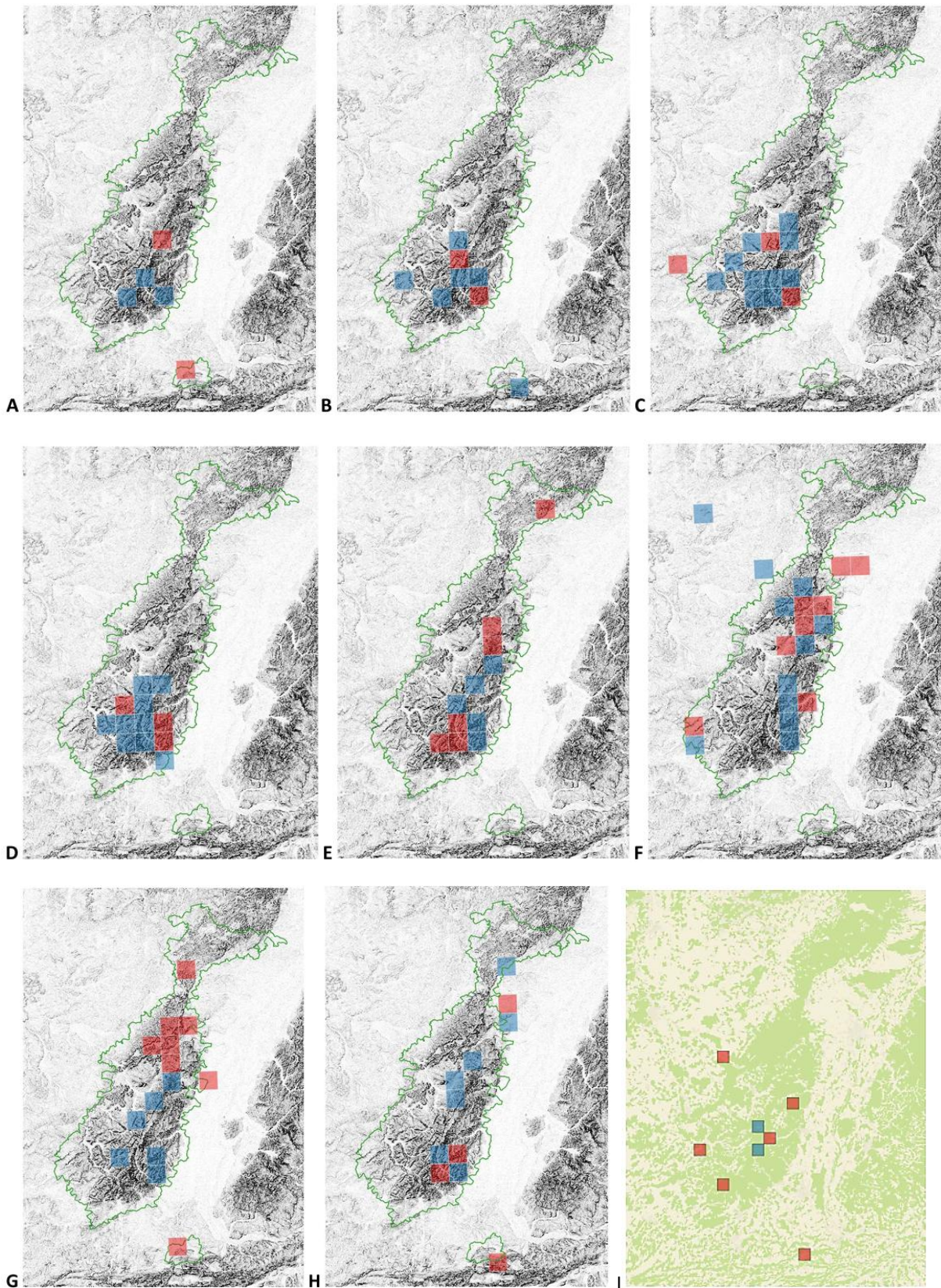


Figure 4 : Aire de présence détectée du loup dans le Grand Est de 2015-2016 (A) à 2023-2024 (I). Les mailles rouges sont occupées par au moins une donnée C1 et les mailles bleues par au moins une donnée C2.

Pour la saison de suivi 2024/25, l'aire de présence du loup est à nouveau limitée à la partie des Hautes-Vosges, avec néanmoins deux mailles situées en plaine entre les massifs de la Hardt et des Vosges du Sud (Figure 5). Comme la saison précédente, le nombre de mailles de présence est restreint, avec seulement 6 mailles concernant des données C1 et 3 mailles contenant des données C2.

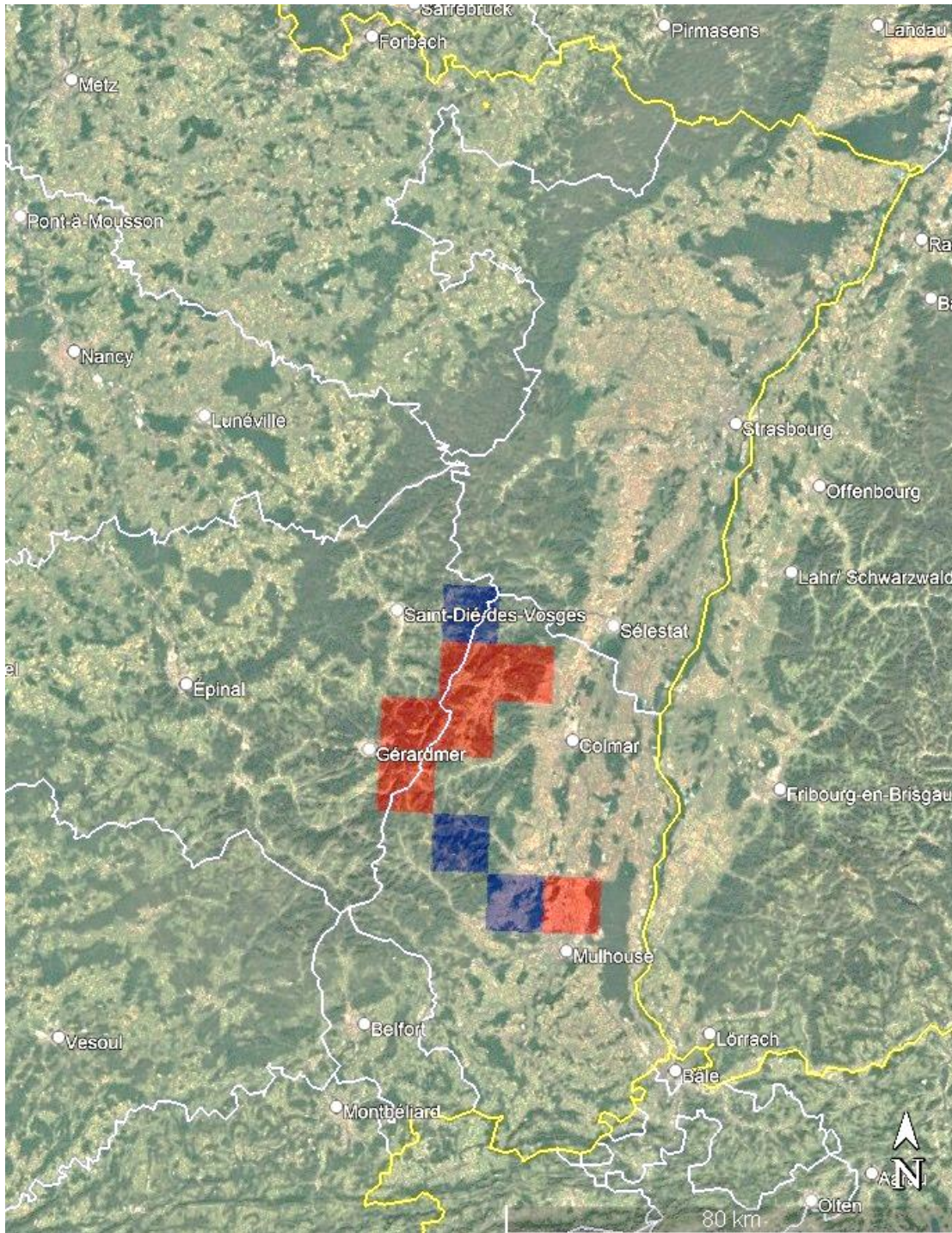


Fig. 5 : Aire de présence détectée du loup dans le Grand Est en 2024-2025 (Maille rouge : données C1, maille bleue : données C2)

L'aire de présence détectée (APD) a varié de 500 km² en 2015 à 2000 km² en 2020 (Fig. 6) qui correspond à la valeur maximale. Après la saison 2020/21, la tendance était à nouveau à la baisse. Pour la période 2024/2025 elle est de 900 km².

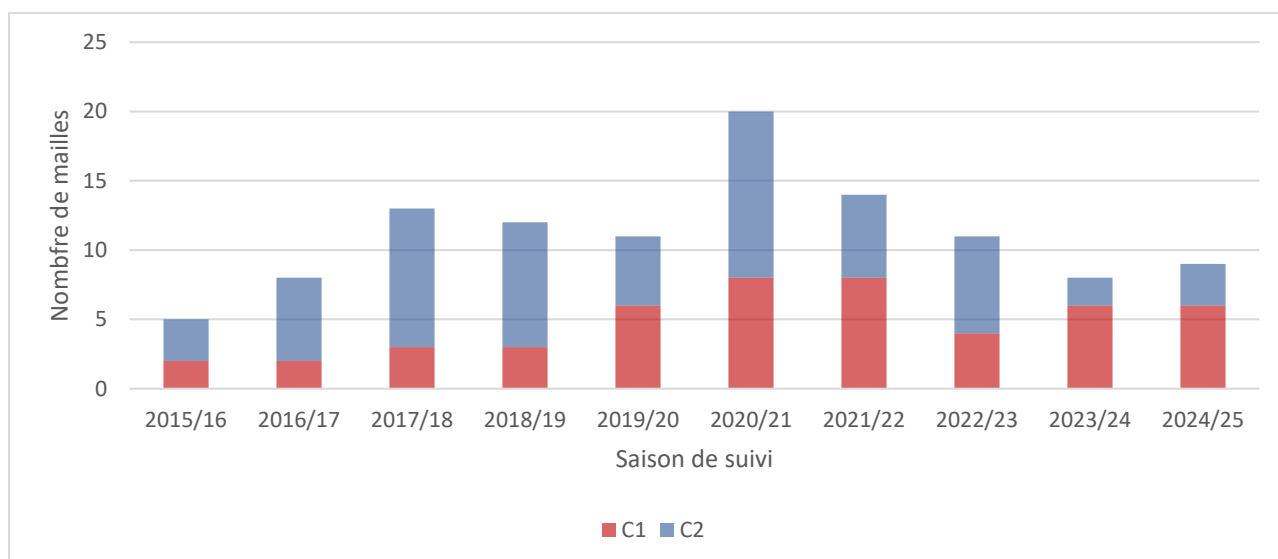


Fig. 6 : Evolution du nombre de mailles C1 et C2 dans le Grand Est de 2015 à 2025

3.3. Population

3.3.1. Effectif minimal détecté (EMD)

Entre 2015 et 2025, l'effectif minimal détecté (EMD) a varié entre 2 et 4 individus (Fig. 7). C'est en 2015/16 et en 2019/20 qu'un nombre maximal de 4 individus a été recensé. Depuis 2022, seuls deux individus sont détectés. 5 individus différents (4 mâles et 1 indéterminé) ont pu être identifiés par analyse génétique durant ces 10 années de suivi.

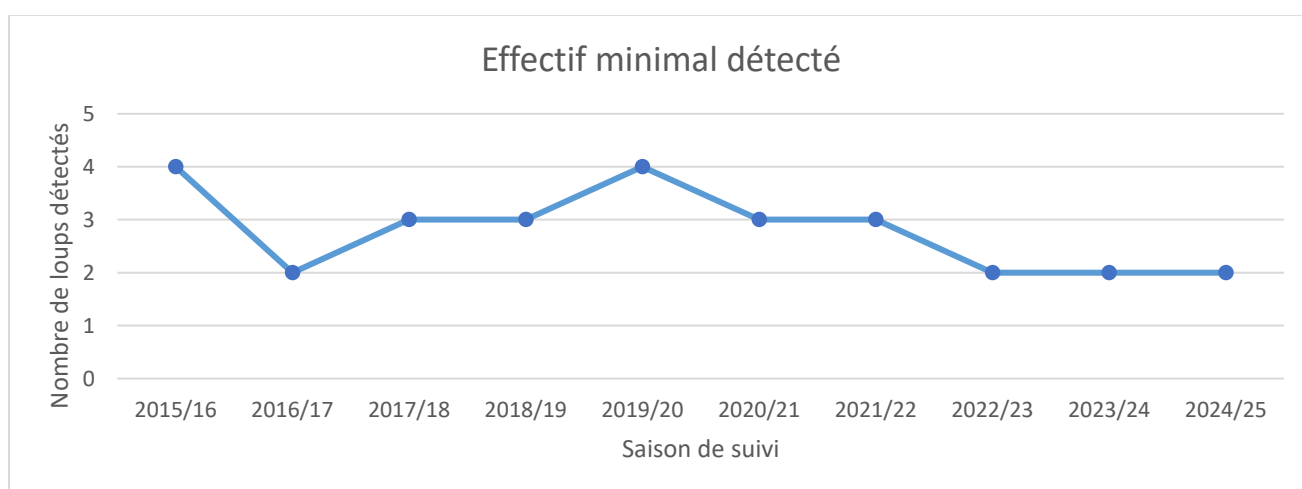


Fig. 7 : Evolution de l'effectif minimal détecté de loup dans le Grand Est de 2015 à 2025

3.3.2. Reproduction

Au cours de la période considérée, aucune reproduction n'a été détecté dans l'aire de suivi.

3.3.3. Mortalité

Trois cas de mortalité ont été documentés entre 2015 et 2025, dont deux faisant suite à la dispersion de mâles, l'un de lignée italo-alpine et l'autre de lignée d'Europe de l'Est.

Le mâle GW1478m, contacté en novembre 2018 dans la vallée de la Maurienne en Savoie, a parcouru 365 km vers le nord pour être détecté le 12 décembre 2019 dans les Vosges gréseuses après analyse par l'Institut Senckenberg d'un échantillon d'urine prélevé sur piste. Il a ensuite continué sa route 185 km plus au nord et a perdu la vie le 16 janvier 2020 lors d'une collision avec une voiture près de Mayence en Allemagne (Figure ci-dessous). Les analyses génétiques réalisées à partir de son cadavre par l'Institut Senckenberg ont révélé qu'il était de lignée italo-alpine.

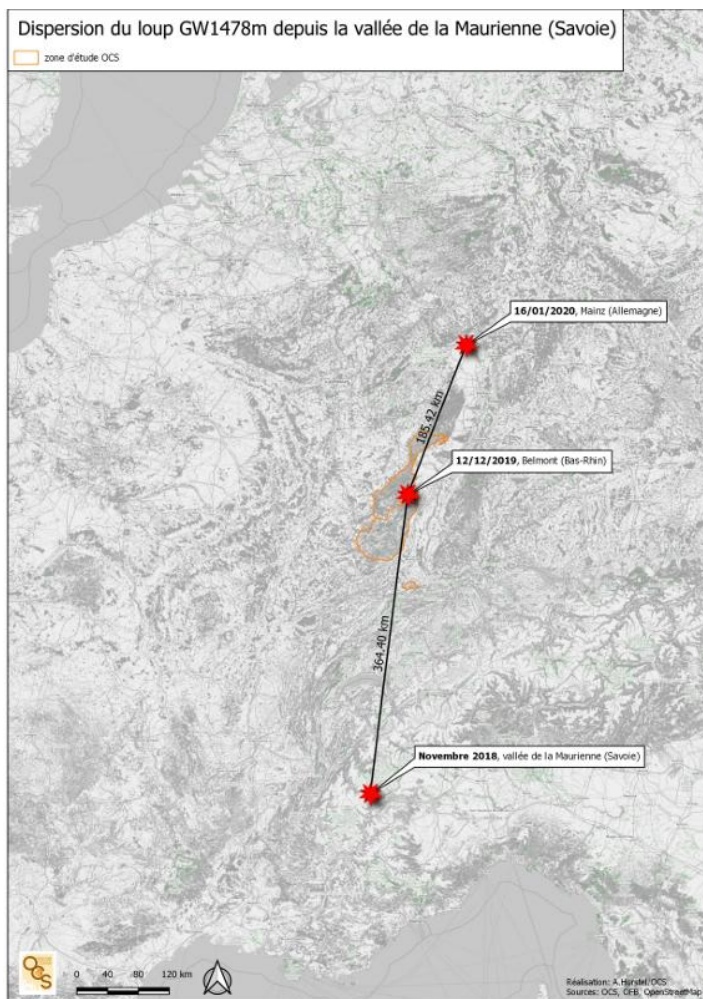


Figure 8

Le mâle GW1554m (Figure 9, né dans la meute de Herzlacke en Allemagne du nord en mai 2019, a parcouru les pays du Benelux au printemps/été 2020 et a commencé à faire parler de lui dans le secteur du Val d'Ajol / Fougérolles (Vosges/Haute-Saône) à la fin du mois d'août de la même année en attaquant plusieurs ovins et bovins (Fig. 5 et 7). Il a été abattu sur ordre préfectoral le 23 septembre 2020.



Figure 9 : le loup GW1554m dans les Vosges du Sud



Figure 10

Un nouveau cas de mortalité est constaté en décembre 2023 en Meurthe et Moselle à Baccharat (54). Le cadavre d'un loup mâle de lignée italo-alpine est retrouvé. L'animal polyfracturé présente également neuf plombs dans le corps.

3.4. Analyse des proies

Au cours des 10 années de suivi, 24 carcasses d'ongulés sauvages prédatés par le loup ont été découvertes.

Les espèces les plus représentées sont le Chevreuil (*Capreolus capreolus*) et le Cerf élaphe (*Cervus elaphus*) qui représentent respectivement 41,6% et 37,5% des carcasses retrouvées. Mais le loup consomme également des Sangliers (*Sus scrofa*) (12,5%) et des Chamois (*Rupicapra rupicapra*) (8,3%) (Fig. 11). Par rapport au lynx, la proportion de Cerf élaphe est nettement plus élevée et la part de chamois bien plus faible pour le loup.

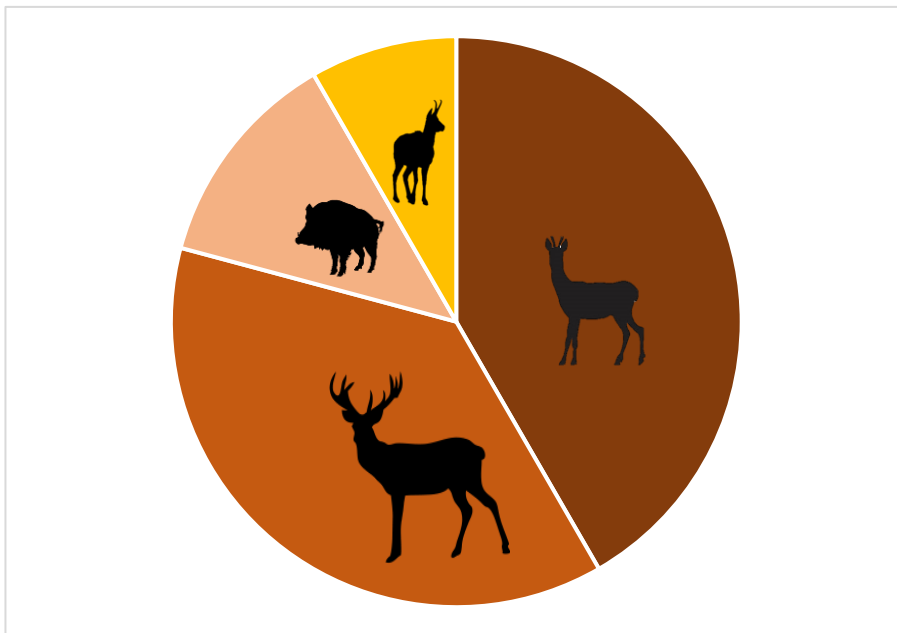


Figure 11 : Répartition des proies capturées par le loup dans l'aire d'étude de 2015 à 2025 (n=24)

Une étude réalisée en Suisse par le KORA à partir de l'analyse de 698 échantillons de fèces de loup indique que le Cerf élaphe représente la principale proie du Loup (32%), suivi du Chevreuil (25,4%) et du Chamois (23,4%) (Kunz et al. 2025). Dans cette étude, le sanglier ne représente que 1,5 % des proies. L'étude révèle aussi la part de chevreuils est plus importante pour les loups solitaires, ce qui pourrait expliquer la part importante de chevreuils trouvée pour les loups vosgiens.

4. Conclusion

Ces dix années de suivi du Loup gris dans le massif vosgien et le Jura alsacien réalisé par l'OCS apportent des connaissances précises sur les effectifs et la répartition de l'espèce dans les massifs montagneux du Grand-Est. Depuis 2015, deux à quatre loups sont détectés selon les années, mais aucune reproduction n'a été observée durant ces 10 années. Les analyses génétiques réalisées montrent qu'il s'agissait essentiellement de mâles. Entre 2015 et 2020/21, la tendance était vers une augmentation de l'aire de présence détectée sur une grande partie du massif vosgien, mais par la suite l'aire de présence a régressé et se limite à nouveau aux Hautes-Vosges en 2024/25. Trois cas de mortalité ont été documentés concernant 3 mâles adultes, pour tous les trois la cause de la mort est d'origine humaine (collision routière, tirs). En conclusion, depuis 10 ans, la situation du loup évolue relativement peu dans le massif vosgien et le Jura alsacien, aucune meute n'est installée, seuls quelques individus, essentiellement des mâles sont régulièrement détectés. Ces dernières années, l'espèce qui y est pourtant régulièrement présente, peine à s'installer durablement dans le massif vosgien. Le loup semble uniquement de passage même s'il y séjourne quelques mois. Cette situation pose question.

A niveau national, le dernier bilan annuel du suivi de la population de loups, réalisé par le réseau Loup/lynx (Flash Info n° 23) indique que les effectifs nationaux étaient compris entre 989 et 1 187 individus (1 082 en moyenne) en 2025. Trois lignées différentes sont actuellement présentes sur le territoire : la lignée historique italo-alpine (w22), la lignée germano-polonaise (w1 et w2), ainsi que la lignée dinarique (w23). Deux cas de reproduction entre couples mixtes (individus germano-polonais et italo-alpins) ont d'ailleurs été documentés.

Cependant, après une période d'augmentation des effectifs et de l'aire de répartition en France entre 1995 et 2020, une tendance à la stabilisation des effectifs est observée depuis 2021/22. En effet, le taux de survie de la population de loup en France est seulement de 66% pour la période 2019/2025, notamment à cause des tirs de prélèvement. D'après la littérature, cette valeur de 66% correspond à un point de bascule, autrement dit, la population ne peut plus compenser les pertes et peut décroître (Marescot et al., 2012). A cela s'ajoute la modification du statut de protection du loup par l'Union européenne, qui se traduit en France par deux arrêtés ministériels prévoyant de faciliter les tirs de défense et d'augmenter les tirs de prélèvement à 21%. Le taux de survie étant déjà au point de bascule avant cette nouvelle réglementation, la survie à long terme de la population de loup en France semble désormais menacée.

Bibliographie

- Basille M., Calenge C., Marboutin E., Andersen R., Gaillard J.M. (2008). Assessing Habitat Selection Using Multivariate Statistics: Some Refinements of the Ecological-niche Factor Analysis. *Ecological Modelling* 211: 233-240.
- Flezar U., Piculin A., Bartol M., Stergar M., Sindjic M., Gomercic T., Slijepcevic V., Trbojevic I., Trbojevic T., Jobin-Molinari A., Molinari P., Krofel M., and Cerne R. (2021). Eurasian lynx in the Dinaric Mountains and the south-eastern Alps, and the need for population reinforcement. *CATnews Special Issue 14*: 21-24.
- Kaczensky P., Kluth G., Knauer F., Rauer G., Reinhardt I., Wotschikowsky U. (2009). *Monitoring of large carnivores in Germany*. BfN-Skripten 251. Bundesamt für Naturschutz. 99 pp.
- Krofel M., Flezar U., Hocevar L., Sindjic M., Gomercic T., Konec M., Slijepcevic V., Bartol M., Boljte B., Crtalic J., Jelencic M., Kljun F., Molinari-Jobin A., Piculin A., Potocnik H., Rot A., Skrbinek T., Toplicanec I., and Cerne R. (2020). *Surveillance of the reinforcement process of the Dinaric-SE Alpine lynx population in the lynx-monitoring year 2019-2020*. Technical report. 45 pp.
- Kunz, F., Mas-Carrio, E., Surer, P., Zimmermann, F., Christe, P., Fumagalli, L., & Gerber, N. (2025). DNA metabarcoding reveals wolf dietary patterns in the northern Alps and Jura Mountains. *Wildlife Biology*. <https://doi.org/10.1002/wlb3.01511>
- Marescot L., O. Gimenez, C. Duchamp, E. Marboutin, & G. Chapron. (2012). Reducing matrix population models with application to social animal species. *Ecological Modelling* 232:91–96. <https://doi.org/10.1016/j.ecolmodel.2012.02.017>
- Minarikova T., Wölfl S., Belotti E., Engleder T., Gahbauer M., Volfova J., Bufka L., Polednik L., Schwaiger M., Gerngross P., Weingarth K., Bednarova H., Strnad M., Zapotocny S., Heurich M., and Polakova S. (2019). *Lynx Monitoring Report for Bohemian-Bavarian-Austrian lynx population for Lynx year 2017*. Rapport technique. 17 pp.
- Molinari-Jobin A., Molinari P., Breitenmoser-Würsten C., Wölfl M., Stanisa C., Fasel M., Stahl P., Vandel J.M., Rotelli L., Kaczensky P., Huber T., Adamic M., Koren I., and Breitenmoser U. (2003). The Pan-Alpine Conservation Strategy for the Lynx. Council of Europe Publishing. *Nature and Environment*, No. 130. 24 pp.
- Molinari-Jobin A., Kéry M., Marboutin E., Molinari P., Koren I., Fuxjäger C., Breitenmoser-Würsten C., Wölfl S., Fasel M., Kos I., Wölfl M., and Breitenmoser U. (2012). Monitoring in the

presence of species misidentification: The case of the Eurasian lynx in the Alps. *Animal Conservation* 15: 266-273.

Oeser J., Heurich M., Kramer-Schadt S., Mattisson J., Krofel M., Krojerova-Prokesova J., Zimmermann F., Anders O., Andr n H., Bagrade G., Belotti E., Breitenmoser-Würsten C., Bufka L., Cerne R., Drouet-Hoguet N., Dula M., Fuxj ger C., Gomercic T., Jedrzejewski W., Kont R., Koubek P., Kowalczyk R., Kusak J., Kubala J., Kotal M., Linell J., Molinari-Jobin A., M nnil P., Middeelhoff T.L., Odden J., Okarma H., Oliveira T., Pagon N., Persson J., Remm J., Schmidt K., Signer S., Tam B., Vogt K., and Kuemmerle T. (2023). Integrating animal tracking datasets at a continental scale for mapping Eurasian lynx habitat. *Diversity and Distributions*. DOI: 10.1111/ddi.13784

Réseau Loup/Lynx 2026. Bilan annuel du suivi de la population de loups 2025. Flash info n  23.

W fl S., Minarikova T., Belotti E., Engleder T., Schwaiger M., Gahbauer M., Volfova J., Bufka L., Gerngross P., Weingarth K., Bednarova H., Strnad M., Heurich M., Polednik L., and Zapotocny S. (2020). *Lynx Monitoring Report for the Bohemian-Bavarian-Austrian Lynx Population in 2018/2019*. Rapport technique. 27 pp.

W fl S., Belotti E., Minarikova T., Volfova J., Bufka L., Engleder T., Gerngross P., Schwaiger M., Strnad M., Bednarova H., Polakova S., and Polednik L. (2021). Conservation challenges in the Bohemian-Bavarian-Austrian lynx population. *CATnews* Special Issue 14: 19-20.